

# BEYOGLU

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Vers une nouvelle Europe pacifique

### Le retrait "substantiel" des volontaires italiens rendra possible l'entrée en vigueur du pacte italo-britannique

Salamandre, 8 (A.A.) - Le général Franco prépare le rapatriement immédiat des Légionnaires italiens qui ont plus de 18 mois de service ininterrompu en Espagne. En effectuant ce retrait substantiel des volontaires, l'Espagne tranquille contribue, d'une manière efficace, au rétablissement de la confiance internationale, satisfaisant en outre, de cette manière, au désir exprimé par le comité de non-intervention.

Londres, 9 - La nouvelle d'après laquelle le général Franco rapatriera les Légionnaires italiens ayant 18 mois de séjour en Espagne, est vivement appréciée dans les milieux politiques britanniques. On estime que cette mesure facilitera l'entrée en vigueur du pacte de Rome, vivement désirée par M. Chamberlain.

De ce fait, lors de la rentrée des Chambres, le 1er novembre prochain, M. Chamberlain sera en mesure d'informer le Parlement du retrait des volontaires italiens et de leur demander, par conséquent, la ratification des accords de Rome.

La nouvelle atmosphère de confiance et de rapprochement internationale qui en résultera, permettra de reconnaître aux deux parties, les droits de belligérants, ce qui mettra fin à la position d'intériorité dans laquelle se trouve l'Espagne nationale vis à vis de ses adversaires.

Les correspondants à Rome des journaux anglais constatent unanimement la cordialité qui préside aux conversations entre le comte Ciano et lord Perth et en concluent que l'on progresse rapidement vers une nouvelle Europe pacifiée.

#### L'EFFECTIF DES LEGIONNAIRES

##### A RAPATRIER

Paris, 9 - Suivant des informations reçues dans les milieux romains, l'effectif des Légionnaires touchés par la mesure de rapatriement décidée s'éleverait à 10.000 hommes environ.

#### LES PUBLICATIONS DES JOURNAUX NATIONAUX ESPAGNOLS

Burgos, 9 - Enregistrant la décision de rapatrier les Légionnaires italiens qui ont 18 mois de services effectifs en Espagne, les journaux nationaux relèvent le service qui est rendu à la paix, en l'occurrence, et rendent hommage à l'effort des volontaires italiens à la cause de la libération de l'Espagne.

#### LA MISSION DE M. HEMMINZ

Paris, 9 - M. Francis Hemminz, secrétaire de la commission de non-intervention, est parti hier de Londres pour Paris et Burgos. Il a pour mission d'exposer au général Franco les détails du plan anglais pour le retrait des volontaires.

#### LA SATISFACTION PARISIENNE

Paris, 9 A.A. - Dans «Le Petit Parisien», Bourguès écrit :

« Le contact des Quatre à Munich libéra l'Europe d'une immense calamité. Le Duce y joua le rôle de médiateur qui poursuit son œuvre de pacification en dénouant l'imbroglio espagnol. Le geste qu'il accomplit hier est un heureux augure pour la collaboration des grandes puissances en faveur de la véritable paix »

Dans l'«Époque», M. Donnadieu, écrit :

« Nul ne peut songer à briser l'axe Berlin-Rome que l'affaire d'Ethiopie a forgé. Mais il est possible de l'assouplir. Nous pouvons encore faire de l'Italie sinon notre alliée, du moins notre amie. Pour cela, il faut que les gouvernements de Paris et de Londres lèvent les différends les séparant de Rome. »

Dans «Le Journal», Saint Brice écrit :

« La décision de l'Italie de retirer ses volontaires de l'Espagne n'est qu'une étape délicate conclue sérieuse -

Rome, 9 - Les travaux du Grand Conseil du Fascisme, ont pris fin ce matin à 1 heure 30. Le communiqué officiel suivant a été publié à cette occasion : Avant de se mettre au travail, le Grand Conseil du Fascisme a adressé un salut aux camarades légionnaires rapatriés d'Espagne après 18 mois de dure campagne au cours desquels ils ont donné d'innombrables preuves de la valeur italienne et de la décision de défendre par les armes et partout la cause du fascisme.

Puis le camarade Galeazzo Ciano a fait un exposé qui a duré 2 heures, de tous les événements qui se sont déroulés politiquement extérieure depuis Mars dernier. Le Duce a souligné certains points de cet exposé.

L'ordre du jour suivant a été adopté ensuite :

« Après avoir entendu le rapport du ministère des Affaires étrangères, fidèle exécuteur de la politique étrangère du fascisme, basée sur l'axe Rome-Berlin, le Grand Conseil donne son plein consentement à cette politique qui, par l'intervention du Duce à la Conférence de Munich, s'est affirmée, de la façon la plus soutenue, sur le plan mondial. »

Une autre résolution réaffirme, de façon catégorique, la nécessité de poursuivre la bataille pour l'indépendance de l'économie nationale avec une extrême énergie et sur un rythme accéléré.

La prochaine réunion du Grand Conseil aura lieu le 20 Octobre à 22 heures.

#### La Chambre des Faisceaux et des Corporations

### Une réalisation de caractère absolument révolutionnaire

Rome, 8 - La nouvelle Chambre des Faisceaux et Corporations, est illustrée par des éditions spéciales des journaux qui en soulignent le caractère révolutionnaire par rapport au système parlementaire traditionnel son originalité qui réside dans le fait qu'elle est l'unique assemblée du monde qui soit l'expression directe des forces politiques, du travail et de la production, pour son mode de fonctionnement et enfin pour les perfectionnements qu'elle apporte au régime fasciste au cours de la prochaine législature.

A travers le Conseil national du parti fasciste et le Conseil national des Corporations, tous les intérêts politiques d'une part et tous ceux du travail et de la production de l'autre, sont représentés à la Chambre de façon directe et totalitaire, dans le juste équilibre de leur importance.

Les fonctions des deux représentations politiques et économiques assureront à la première le sentiment de la réalité des problèmes et à l'autre, le devoir constant de soumission des intérêts particuliers des individus et des groupes aux fins suprêmes de la nation.

Les journaux relèvent, d'autre part, que les Chambres, d'après le système démobilisé, sont réalisées en tant qu'organes de représentation du peuple en dehors de l'Etat et, dans un certain sens, «contre» l'Etat alors que la Chambre des faiseaux et corporations est le véritable organe de la représentation du peuple étant donné que le peuple est unifié déjà par la voie de l'Etat, à la faveur d'autres grandes institutions politiques, économiques et sociales du régime.

Parmi les caractères absolument originaux de la nouvelle Chambre réside le fait qu'elle n'est pas le résultat périodique et variable de consultations électorales mais un organisme permanent. Les députés qui seront admis à faire partie de la nouvelle Chambre devront appartenir ou au Conseil du parti fasciste ou encore au

maine au cours d'une semaine remplie de développements des accords de Munich».

Dans «Le Jour», Piétri écrit :

Dans quelques jours nous aurons un ambassadeur auprès du Roi d'Italie et l'Empereur d'Ethiopie. Son premier devoir sera de nous associer au règlement méditerranéen car il n'est pas possible de conclure un accord méditerranéen sans la France. »

#### LES NEGOCIATIONS ENTRE PARIS ET BURGOS

Paris, 9 - Au cours de la réunion d'hier de la commission des Affaires étrangères du Sénat, le ministre Bonnet a déclaré que les pourparlers en vue de la reconnaissance du gouvernement national espagnol sont entrés dans leur phase finale et que la France nommera prochainement un représentant diplomatique à Burgos.

Un plan de désarmement inté national de M. Hitler

Berlin, 9 - Selon l'«United Press» M. Hitler aurait élaboré un plan pour la limitation des armements internationaux sur la base duquel des négociations seront prochainement entamées.

#### LA MISSION ANGLAISE EN ITALIE

Vicenza, 8 - La mission anglaise présidée par le maréchal Cavan, a visité les cimetières de guerre anglais de Dueville et de Montecchio où les tombes avaient été fleuries par les Balilla et les Piccole Italiennes. Elle a visité ensuite le cimetière d'Asiago où reposent 36.000 combattants italiens. Puis elle est partie pour Bassano del Grappa et Padoue, saluée partout par des manifestations de sympathie de la population.

#### Un voyage du maréchal Goering à Paris ?

Paris, 9 - Suivant certaines informations, le maréchal Goering se rendrait à Paris pour continuer les négociations qu'il a entamées à Munich, avec MM. Daladier concernant la politique extérieure des deux pays.

#### LA VISITE DU DR FUNK A ANKARA

##### Mme Funk victime d'un léger accident

-0-

Ankara, 8 (A.A.) - Le président du Conseil, M. Celâl Bayar et Madame, ont offert aujourd'hui à la ferme Orman, au kiosque Marmara, un déjeuner en l'honneur du ministre de l'Économie du Reich, Dr Funk, et Madame. Ont assisté à ce déjeuner M. Sükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti républicain du Peuple, le Dr Aras ministre des Affaires étrangères, le général Kâzım Özalp, ministre de la Défense nationale, M. Ali Çetinkaya ministre des Travaux publics, M. Şakir Kesbir, ministre de l'Économie, M. Rana Tarhan, ministre des Monopoles et Douanes, M. Faik Kurdoglu, ministre de l'Agriculture et Mesdames. Le banquet s'est déroulé dans une atmosphère très cordiale.

Après le déjeuner, les dames ont fait une promenade en voiture dans la ferme, au cours de laquelle un accident regrettable s'est produit. La voiture s'est renversée et Madame Funk a une luxation au bras gauche. Grâce à des soins immédiats qui ont été donnés à l'Hôpital Modèle, Madame Funk a pu heureusement regagner l'hôtel.

Le rapport délivré à ce sujet par l'Hôpital Modèle, déclare que la coaptation a immédiatement été faite et que l'état général de Madame Funk ne donne lieu à aucune inquiétude.

A la suite de cet accident regrettable qui a eu lieu après un banquet qui s'est déroulé dans une atmosphère des plus gaies et cordiales, le président du Conseil Celâl Bayar, les ministres qui ont assisté à ce déjeuner et leurs épouses ainsi que l'ambassadeur de Turquie à Berlin M. Hamdi Arpag, se sont rendus à l'hôpital où ils ont exprimé leurs profonds regrets au Dr Funk et à M. von Keller.

### Le premier train de la ligne Ankara-Erzurum est entré en gare d'Erzincan

Le ministre des Travaux publics adresse des télégrammes à Ataturk et à M. Celâl Bayar

Erzincan, 8 - Le premier train est arrivé hier la nuit et est entré aujourd'hui à 10 heures, en gare d'Erzincan, au milieu des manifestations de joie de toute la population.

A l'arrivée du train, la cordelette attachée à l'arc de triomphe dressé à l'entrée de la gare, fut coupée par l'inspecteur du 4ème corps d'armée, général Abdullah Alpdogan, après une brillante allocution et le train, à bord duquel se trouvait le général, le gouverneur et le haut-personnel du Vilayet, entra en gare, salué par les acclamations de la foule. Une centaine de moutons furent immolés à cette occasion. Des discours furent aussi prononcés par le Vali et d'autres orateurs exprimant leurs hommages et leur gratitude au Président de la République, A.

Ankara, 8 - A l'occasion du rattachement d'Erzincan à la voie ferrée Ankara-Erzurum, le ministre des Travaux publics a adressé des télégrammes au Président de la République, Ataturk, et au premier ministre, M. Celâl Bayar, leur annonçant que, suivant leurs hautes directives, la voie ferrée Ankara-Erzurum avait atteint aujourd'hui Erzincan et tout en leur présentant ses hommages, les assure qu'il continuera à consacrer toute son énergie et ses efforts à la réalisation du programme du gouvernement de la République pour la restauration du pays et l'accroissement du bien-être et du bonheur de la nation.

#### L'ANNIVERSAIRE DU DRAME DE MARSEILLE

Belgrade, 9 (A.A.) - Sous le titre de «A la veille du 9 Octobre» le journal «Samouprava» écrit :

« Quatre années se passèrent depuis le moment tragique où le nom de Marseille entra pour toujours dans l'histoire de la Yougoslavie. Le roi Alexandre est le plus beau et le plus grand nom de notre histoire. »

Ce journal relève ensuite l'œuvre énorme accomplie par le roi immortel. La Yougoslavie s'incline profondément devant la mémoire du grand roi Alexandre, et ses efforts à la réalisation du programme du gouvernement de la République pour la restauration du pays et l'accroissement du bien-être et du bonheur de la nation.

consciente de sa force et de sa mission, convaincue qu'elle accomplit tous ses devoirs envers soi-même et envers les autres d'après le désir de celui qui fut l'inaugurateur de la paix balkanique et qui acheta cette paix au prix de sa vie. Sous la conduite sage du prince-régent Paul et de la régence royale et ayant à sa tête un gouvernement actif, la Yougoslavie accomplit les volontés de son grand souverain. Réunie autour de la couronne, la Yougoslavie est convaincue de sa force, de ses droits et de son avenir. Le grand sacrifice de la Yougoslavie sera récompensé par la paix et le bien-être de notre peuple.

### A Londres, on estime qu'un plébiscite en Tchécoslovaquie est désormais inutile

#### Dans ce cas, la «British Legion» ne partira pas pour Prague

Ils y prendront vraisemblablement la parole.

#### LE MARECHAL GOERING A KARLSBAD

Karlsbad, 9 (A.A.) - Le maréchal Goering s'est rendu hier à Eger et Karlsbad. En cette dernière ville, il a passé en revue les forces aériennes et a prononcé une courte harangue adressée aux troupes.

#### LA FRONTIERE EST DEFINITIVE

Londres, 9 (A.A.) - Parlant de la fixation de la ligne de démarcation de la cinquième zone d'occupation des troupes

allemandes en Tchécoslovaquie, plusieurs journaux sont d'avis qu'il s'agit de la frontière définitive et qu'un plébiscite est désormais inutile. Dans ce cas, la British Legion ne partira pas pour la Tchécoslovaquie.

Londres, 8 - 1.500 volontaires anglais, tous anciens combattants, sont concentrés à l'Olympia dans l'attente de partir pour la Tchécoslovaquie où ils devront assurer l'ordre dans la zone du plébiscite. Toutefois, l'ordre de départ n'est pas venu et l'on ne sait pas encore quand il viendra.

### Aujourd'hui commencent à Komarom les négociations tchèco-hongroises

Budapest, 9 - La délégation hongroise pour les pourparlers avec la Tchécoslovaquie qui commencent aujourd'hui à Komarom comprend le ministre des Affaires étrangères, M. Kanya, le ministre de la Culture et de l'Education physique M. Teleky assistés par de nombreux techniciens des divers ministères.

Pendant la durée des négociations, la délégation hongroise résidera à bord du vapeur «Sofia».

Prague, 9 (A.A.) - Les membres de la délégation tchècoslovaque à la commission de la délimitation des frontières hongro-tchècoslovaques partent ce matin pour Komarom (Komarom) où se tiendront les conférences relatives à la délimitation. Les négociations commenceront ce matin à 9 heures.

La délégation tchècoslovaque est présidée par M. Joseph Tiso, ministre plénier.

#### DANS LA VILLE QUI ATTEND LES DELEGUES

Komarom est une petite ville, à cheval sur le Danube, que le traité de Trianon a coupée en deux, par suite d'une frontière très absurd. De la rive hongroise on aperçoit les petits drapeaux tricolores qui flottent sur les clochers et sur les plus hautes maisons de la partie encore tchèque. La foule s'amuse, le long de la rivière, saluant de loin les frères de l'autre bord, en agitant les chapeaux par dessus le cours imperturbable du fleuve.

Depuis une quinzaine de jours, la navigation des petits bateaux du Danube est interrompue. Il y en a trois ou quatre, réfugiés sous le pont et qui paraissent abandonnés...

Le pont international qui relie les deux parties de la ville, à quatre gigantesques arcades de fer et mesure plus d'un kilomètre. Les extrémités sont barrées par des chevaux de frise, des sacs de sable et des mitrailleuses.

Un journaliste qui a visité jeudi dernier la partie tchèque de la ville, en a rapporté des impressions très pittoresques. Le grand magasin de vente des chaussures «Bata» a suspendu toutes transactions. Mais les immenses vitrines sont débrouillées et portent cette seule inscription : «Confié aux sentiments chevaleresques du peuple magyar.»

Les quelques soldats qui continuent à former la garnison tchèque, continuent à circuler parmi la foule, l'air résigné, sans être molestés.

Les manifestations compactes de l'allégresse de la foule sont impressionnantes. Les étudiants sortent des écoles, en rangs, agitant des drapeaux. Les deux tours en style baroque de l'antique cathédrale sont pavonnées aux couleurs hongroises. Même sur la façade de la synagogue flotte un grand drapeau tricolore.

Les postes de police, les casernes et le siège des Sokols sont les seuls édifices qui ne soient pas pavonnés. Ils conservent (Voir la suite en 4ème page)

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le crédit de 150 millions

*M. Yunus Nadi publie les réflexions suivantes dans le « Cumhuriyet » et la « République » :*

Les relations économiques se basent sur des comptes solides et bien tenus. Le besoin que nous avons de profiter de la grande industrie allemande s'est très bien accordé avec la confiance de l'Allemagne dans l'augmentation de nos capacités de production et se trouve compensé par elle. Les deux pays se connaissent parfaitement bien grâce aux relations qu'ils ont depuis très longtemps. Maintenant il est question de développer encore ces relations par des traitements de faveur réciproques. Ce sont justement les premiers pas dans cette nouvelle voie qui ont été faits à Ankara.

Le Dr Funk a déclaré, dans un langage clair et précis dans le discours qu'il a prononcé au cours du banquet offert à l'Ankara-Palace, qu'il serait absurde de chercher une idée, un but spécial dans la consolidation des liens économiques de nation à nation. C'est, déjà, quelque chose d'excellent pour les peuples d'entretien de bonnes relations, puisque celles-ci augmentent encore leur amitié. Cette réalité qui a été exprimée très à point, pour le compte du Reich étant donné l'état et les conditions actuelles de ce pays, est d'ailleurs un principe essentiel à priori pour la Turquie. On doit considérer d'ores et déjà que les rumeurs qui ont circulé ça et là au lendemain de l'obtention du crédit de Sterling 16.000.000 à Londres, n'avaient pas leur raison d'être. C'est ainsi que le crédit allemand se trouve être né de la confiance réciproque que se témoignent deux peuples qui se connaissent bien. Ces deux crédits sont bienfaits pour la Turquie. Et on peut ajouter que toutes ces choses excellentes qui protègent les avantages réciproques consolident dans une plus grande mesure encore la paix et la sécurité.

## La dictature en France

Ce n'est, nous explique M. Hüseyin Cahid Yalcin, dans le « Yeni Sabah » ni une dictature de droite, ni une dictature de gauche; c'est la dictature du régime parlementaire.

Ainsi, une forme de dictature de plus s'ajoute aux dictatures de l'après-guerre auxquelles nous avons assisté. Voici un fait dont on attendra les résultats avec beaucoup de curiosité.

La vie du régime parlementaire a été fort courte dans tous les pays nouvellement constitués au lendemain de la Grande Guerre où pourtant le régime de souveraineté nationale avait été soigneusement préparé. Et cela s'explique. Des principes destinés à n'exister que sur le papier et dont les possibilités d'application sont limitées, ne peuvent vivre longtemps. Mais si l'on s'explique que le régime parlementaire ait eu une existence brève dans les pays neufs, dépourvus de traditions, on peut être surpris, à première vue, qu'il donne lieu à des plaintes dans un pays comme la France, qui a fait il y a 150 ans une grande révolution.

Ce qui frappe le plus, à première vue, en France, c'est la faiblesse extrême du pouvoir exécutif. Les Français l'ont éprouvé de façon très profonde, eux qui, en 1937, avaient amené à la présidence du Conseil Gaston Doumergue, avec des pouvoirs très étendus. Doumergue qui jouissait du respect et de la confiance de tous les partis, disposait de l'autorité pour réaliser une réforme de la Constitution. Mais il laissa échapper l'occasion favorable. Il ne sut pas prendre des résolutions immédiates. Et finalement, les intérêts privés, les calculs individuels ont eu le dessus au Parlement.

Or, en France, la situation empêtrait l'influence excessive des socialistes et des communistes sur le front du gouvernement menaçait de ruiner les valeurs les plus essentielles de la nation. La grande France en était réduite à faire figure d'un élément négligeable dans la politique européenne. Les pouvoirs dictatoriaux accordés au président du Conseil Daladier ont leur origine dans une nécessité vitale de ce genre.

Ceci n'est pas une chose inconciliable avec le régime de la souveraineté nationale. D'abord, parce que la nation n'abandonne ses droits que temporairement. Et avec son propre consentement. Après que les mesures nécessaires auront été prises au plus vite, on reviendra à la situation normale et l'autorité parlementaire recommencera à fonctionner normalement. Le régime parlementaire démontre précisément sa puissance en surmontant sans secousses ni crises, ni tumultes, les situations exceptionnelles.

## La halle de Kadiköy

La population de Kadiköy demande une halle. M. Asim Us l'approuve dans le « Kurun » :

Avant tout, écrit-il, disons que nous approuvons les artisans de Kadiköy; d'autre part, l'ouverture de la halle nous semble conforme aux intérêts de la population de cette région. Alors qu'il convient de débarquer directement à Kadiköy les légumes que l'on fait venir de Maltepe ou d'Izmit, pour assurer les besoins de la population de ce faubourg, ils sont dirigés d'abord sur Istanbul. D'où un supplément de frais de transport.

Après leur vente aux enchères, aux halles, on les retransportent à Kadiköy, ce qui entraîne de nouveaux frais. Ils exercent nécessairement une répercussion sur les prix. Au cours de ces allées et venues, les légumes perdent naturellement de leur fraîcheur. Et les marchands subissent une fatigue inutile.

**FALIH RIFKI ATAY**

UN HOMMAGE SIGNIFICATIF DES COMBATTANTS ITALIENS AU DUCE

Rome, 8 - Le Duce a reçu les membres du Directoire national fasciste dont le président lui a exprimé l'hommage des combattants de toutes les guerres qui suivent en lui le défenseur victorieux de la paix inspirée par la justice et la réconciliation entre les peuples.

**L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE ZOG Ier**

Irana, 8 (A.A.) - L'Agence Albanaise communique :

L'Albanie entière fête aujourd'hui l'anniversaire de naissance du roi Zog Ier. Des manifestations enthousiastes se déroulent partout.

# LA VIE LOCALE

## SANTE PUBLIQUE

### LES AUTOBUS DE LA VILLE

La Municipalité oppose à ces inconvénients l'objection suivante : il ne peut y avoir plus d'une halle dans une même ville. Cette centralisation permet une meilleure fixation des prix. Et les recettes de la Municipalité s'accroissent.

D'abord peut-on accepter cette limitation à une seule du nombre des halles ! Elle pourrait être justifiée, jusqu'à un certain point, dans une ville moins éparsifiée qu'Istanbul. Ici, elle est inadmissible. Istanbul n'est une ville que de nom ; en réalité, géographiquement et légalement, c'est toute une province. Kadiköy est l'une des villes et des bourgades qui constituent cette province. C'est d'ailleurs en raison de ce fait que l'on a créé une série de cercles municipaux différents.

Si le but visé dans la création des halles était simplement d'obtenir des recettes municipales, on aurait raison de limiter à une seule le nombre des halles. Mais le but essentiel nous paraît être d'assurer le bon marché et la propriété des denrées.

### LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

## La visite du Dr Funk

Le Dr. Funk, ministre de l'Economie nationale de l'Allemagne amie, est notre hôte avec son honorable épouse.

Nous le saluons avec respect.

Le Dr. Funk a joué un grand rôle dans le relèvement de l'Allemagne de Hitler en ce qui concerne le plan économique. Le Führer a trouvé à la personne du Dr. Funk un collaborateur très valeureux pour l'application du plan quadriennal économique.

L'intelligence et les décisions du ministre de l'Economie nationale ont eu une part importante dans le succès du plan.

Les relations diplomatiques turco-allemandes sont restées toujours franches et cordiales; quant aux relations commerciales et économiques réciproques, elles se sont continuellement développées, à part quelques interruptions passagères.

La situation qui, à un moment donné, présente quelques difficultés l'année dernière, s'était de nouveau rétablie à la suite des négociations que le secrétaire général des affaires étrangères M. Menemencioğlu eut à Berlin avec les personnalités autorisées allemandes.

Les derniers événements ont prouvé combien il était utile d'établir le contact entre les hommes responsables.

Les relations économiques entre l'Allemagne et la Turquie sont favorables à un développement, car des intérêts réciproques qui se complètent les commandent.

Il est évident que l'honorable Dr. Funk obtiendra des résultats concrets à la suite de ses conversations avec les personnalités responsables du régime kényan.

Les profits que l'on obtient grâce à une prise de contact directe ne peuvent habituellement être obtenus de loin et par des détours.

Il est vrai que le séjour parmi nous de l'honorable Dr. Funk qui est un des protagonistes du grand relèvement économique d'Allemagne, est très court. Il sera toutefois le témoin du relèvement fondamental de la Turquie. Peu de personnes peuvent reconnaître aussi bien que lui par suite de ses fonctions, la vraie valeur d'un développement aussi général. Autant la Turquie est convaincue de l'effet positif du relèvement industriel et économique pour la stabilité et la continuation de son régime, autant elle croit à l'intervention heureuse de ces mêmes éléments pour la continuation et la stabilité des véritables relations pacifiques et cordiales parmi les nations.

Notre situation vis-à-vis de l'Allemagne amie n'a pas changé jusqu'ici et a concouru au contraire à renforcer les relations réciproques des deux parties.

Nous souhaitons un heureux séjour dans notre pays à notre hôte, à sa femme et à ses compagnons et désirons qu'il soit au retour dans son pays l'interprète des sentiments d'amitié sincère du peuple turc.

**FALIH RIFKI ATAY**

UN HOMMAGE SIGNIFICATIF DES COMBATTANTS ITALIENS AU DUCE

Rome, 8 - Le Duce a reçu les membres du Directoire national fasciste dont le président lui a exprimé l'hommage des combattants de toutes les guerres qui suivent en lui le défenseur victorieux de la paix inspirée par la justice et la réconciliation entre les peuples.

**L'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE DE ZOG Ier**

Irana, 8 (A.A.) - L'Agence Albanaise communique :

L'Albanie entière fête aujourd'hui l'anniversaire de naissance du roi Zog Ier. Des manifestations enthousiastes se déroulent partout.

## AU TEMPS PASSE

## Abdülhamit voulait faire de la Turquie un Etat neutre

### Les conversations à ce sujet avec l'ambassadeur de Russie M. Nélidoff

Vers le milieu de l'année 1890, Abdülhamit, sans me dire qui lui avait suggéré l'idée, me fit les déclarations suivantes :

#### COMME LA SUISSE

— Je recherche le moyen de mettre pays à l'abri des atteintes de nos ennemis. On dit qu'il est possible de garantir la sécurité de notre Etat en le transformant en un Etat neutre sur le modèle de la Suisse et de la Belgique. En y pensant, j'ai trouvé que ça peut bien être vrai. Si nous étions neutres nous n'aurions plus la crainte d'être exposés aux attaques de l'ennemi.

Notre prestige serait accru. Nous pourrions réaliser d'importantes économies sur notre budget de la guerre. Avec les économies obtenues de ce chef nous pourrions travailler à l'embellissement de notre pays et au développement de notre industrie et de notre commerce.

Mais je ne suis pas bien sûr que les Russes ne s'opposent pas, sinon ouvertement, du moins en secret, à la réalisation de notre but. C'est pourquoi il faut que tu ailles voir l'ambassadeur de Russie. Sans parler en mon nom, tu tâches d'amener la conversation sur les rapports des divers Etats entre eux et de la politique suivie par ceux-ci à l'égard de la Turquie. Tu finiras par exprimer quelques réflexions en faveur de la transformation de notre pays en un Etat neutre. Voyons ce que dira Nélidoff. N'évite pas la discussion et tâche de connaître le fond de la pensée de l'ambassadeur à ce sujet.

#### LE PRETEXTE

M. Nélidoff avait formulé des plaintes à propos des difficultés que soulevaient injustement nos fonctionnaires des Détroits aux bâtiments russes naviguant entre les ports de la Mer Noire et ceux de l'Extrême-Orient. Ayant été établi que ces plaintes étaient justifiées, le gouvernement ottoman avait donné des ordres nécessaires pour mettre fin à ces agissements. Sous prétexte de lui communiquer la bonne nouvelle du règlement de cette question qui lui tenait tant à cœur, je me rendis chez M. Nélidoff et lui adressai la parole en ces termes :

— Je viens vous déranger pour vous dire que j'ai réglé l'affaire selon vos désirs et pour profiter, par la même occasion, de votre agréable causerie.

Après avoir prononcé des paroles banales sur divers sujets, je menai habilement la conversation sur la politique et me plaignai amèrement des renseignements faux et exagérés qu'une partie de la presse européenne publiait à cette époque contre la Turquie. Je protestai poliment contre la politique suivie à notre égard par les grandes puissances. Je lui donnai même des exemples de cette hostilité et des ennuis qu'elle nous causait. Je lui dis alors à brûle-pourpoint :

— Je me demande, si nous ne serions pas délivrés de ces tracas en nous transformant en un Etat neutre comme la Belgique, par exemple. Je pense que si nous parvenons à le faire nous serions à l'abri des dérangements que nous causent actuellement les puissances. Nous aurons en même temps assuré la tranquillité de l'Europe Occidentale et la paix dans le Proche-Orient. Si je ne me trompe pas dans mes suppositions, notre neutralité conviendrait aux senti-

#### UN DEMENTI INFILÉ

##### A Mme TABOUI

Londres, 8 (A.A.) - Un démenti formel est opposé à la nouvelle donnée par Mme Geneviève Tabouis dans l'*« Oeuvre »* de Paris, de la prétendue démission de sir Robert Vansittart et d'un remaniement complet du personnel du Foreign Office. C'est la première fois qu'en même temps qu'un démenti de ce genre, on publie le nom de la personne qui a répandu la fausse nouvelle dont il s'agit.

**L'AVIATEUR KOEHL EST DÉCÉDÉ**

Berlin, 8 (A.A.) - L'aviateur allemand Koehl qui réussit le premier à traverser l'Atlantique de l'Est en Ouest en 1928, à bord de l'*« Europa »*, est décédé.



La préparation du pavillon turc à l'Exposition de New-York. En haut: l'ambassadeur de Turquie à New-York, M. Müniç Erkün, le président du Comité de la Foire, A. Walter et le commissaire turc de la Foire M. Suad Şakir Kabaoğlu.

En bas: Le commissaire M. Roosevelt, l'ingénieur Sermed et l'ingénieur Prof. Sedad Hakkı Eldem.



LA VILLE ENTIERE ATTEND  
Le Film Imperial  
L'incomparable  
**COMTESSE  
WALEWSKA**

avec

**CHARLES  
BOYER**  
et  
**GRETA  
GARBO**

MERCREDI SOIR EN GALA  
SPECIAL. SIMULTANEMENT aux Cinés **İPEK** et **MELEK**  
Jeudi Matinées.

Les photos de ce film et les souvenirs de Napoléon sont exposés à la

vitrine du Guichet de loterie SERVET, İstiklal Cadd. 120

## CONTE DU BEYOGLU

**La détente**

PAR ROBERT DIEUDONNE

Pour Catherine, l'amour n'était pas une défaite.

Elle avait ramené Roger dans sa petite chambre d'étudiante, au septième étage d'un immeuble moderne du boulevard Brune.

Il se blottissait contre son épaule, il répétait:

— Si tu savais comme je suis heureux. Comme je te remercie... Je t'adore! ..

Elle se dégagea, presque brutalement.

— Ah ! non ! Je t'en prie, ne t'attends pas ! ..

Elle avait pris un amant à vingt-deux ans pour apaiser, plutôt qu'un trouble, une curiosité. Depuis qu'elle entendait parler de l'amour, elle voulait se rendre compte.

Ce n'était que ça ?

Elle regardait avec un peu de mépris Roger qui défilait encore.

C'était un jeune Vendéen qui était venu prendre une licence à Paris. Il avait fait la cour à Catherine et il était convaincu que c'était parce qu'il lui avait plu qu'elle lui avait cédé.

Elle lui retira toutes ses illusions quand il lui demanda à quelle heure il la reviendrait le lendemain.

— Tu ne crois pas que cela va devenir une habitude ?

Il lui répondit avec un petit sourire gentil :

— Je t'aime, moi !

Elle haussa les épaules.

— Imagines-toi donc que, moi, je t'ai choisi parce que je t'aimais ?

— Alors, pourquoi n'en as-tu pas choisi un autre ?

Elle ne lui répondit pas qu'il ne lui imposait pas et qu'elle comptait garder sur lui son autorité et son indépendance. Elle était certaine d'avance qu'il ne prendrait aucun ascendant sur elle. Un pauvre petit qui demandait l'amour aux femmes comme une aumône !

Et cet imbécile avait même dit :

— Rien ne nous empêche de nous marier plus tard, quand nous aurons une situation...

Dès qu'elle aurait sa licence, elle entrerait dans un laboratoire; elle ferait sa vie seule, elle vivrait seule... Sans homme, surtout ! Ce pauvre petit qui ne voulait pas croire qu'elle n'avait pris un amant que pour s'affranchir et ne pas être gênée, quand on parlait de certaines choses devant elle. Une bonne chose de faire, dont elle ne gardait ni joie, ni honte, ni regret. Rien !

Elle s'était levée, elle s'était enveloppée dans un peignoir; elle lui demanda: — Veux-tu du thé ?

— Je voudrais surtout t'emmener dinner avec moi.

Elle se retourna vers lui.

— A une condition, c'est que tu ne me parleras de rien...

Il espéra pourtant qu'il pourrait encore lui dire qu'il l'aimait.

Les jours passèrent; ils se retrouvaient presque chaque matin aux Travaux pratiques; ils sortaient ensemble. Roger, de temps en temps, murmurait une prière. Mais Catherine le rabrouait.

— Tu ne penses qu'à ça !

— Je t'aime.

— Ton plaisir ! Moi ou une autre ... Mais moi, je ne m'amuse même pas.

Il avait beau la supplier, elle ne céda pas. Il lui voulait cependant une affection fidèle et il était certain qu'elle n'avait pas d'autre amant. Il ne comprétait pas qu'après qu'elle eût été sa maîtresse, après qu'il eût été son premier amant, elle montrait un tel éloignement pour l'amour.

Ce fut à ce moment-là que Roger tomba malade. Catherine trouva aux Travaux pratiques une lettre de la concierge de Roger, qui faisait son ménage — deux pièces sans confort — au rez-de-chaussée, dans le fond d'une petite cour de la rue de la Santé.

Roger la faisait prévenir qu'il était assez souffrant et qu'il serait heureux qu'elle viennent.

Elle rencontra chez lui le médecin qui la prévint: il craignait une pneumonie et pensait qu'il serait plus sage de faire conduire le jeune homme à l'hôpital.

Elle refusa net.

— Vous pensez, docteur ! Un petit bourgeois provincial à l'hôpital ! Il se croira perdu...

— Mais il a besoin de soins et il est seul. Il ne peut pas faire prévenir sa mère pour ne pas l'inquiéter.

— Seul ? Et moi ? ..

C'est une assez grosse responsabilité.

L'ouverture du Cine  
**TAXIM**  
a été un Triomphe avec  
**POLA NEGRİ**  
dans  
**TANGO  
NOTTURNO**  
(Copie originale)

Merveilleusement rendu par les NOUVEAUX APPAREILS ultra-PERFECTIONNÉS — UN SUJET POIGNANT... UN FILM INCOMPARABLE... UNE VEDETTE SPLENDIDE...  
En suppl. : ECLAIR-JOURNAL et MICKEY-MOUSE Silly Symphony Colorié. — Les MEILLEURS FILMS DE LA SAISON  
Aujourd'hui à 11 h. et 1 h. matinées à prix réduits.

**L'Exposition "Joie et Travail" à Sofia**

LE DR LEY DANS LA CAPITALE BULGARE

Sofia, 8 (A.A.) - L'Agence Bulgare

communiqué

Demain sera inaugurée, à Sofia, l'exposition de l'organisation internationale « Joie et Travail ».

Hier soir et ce matin arrivèrent les délégués des comités nationaux yougoslave, grec, roumain, salués officiellement à la gare et à l'aérodrome.

Cet après-midi, arrivèrent la délégation allemande, conduite par le Dr Ley, président du comité international de la joie et du travail, ainsi que les délégués des pays scandinaves et des Pays-Bas, salués par le ministre du Travail Nikiforov et autres personnalités officielles et par les membres du comité national bulgare.

Ce soir, le président Ley offrit un thé aux représentants de la presse après quoi le programme comporte une représentation de gala à l'Opéra national, puis une réception offerte par le ministre du Travail.

UNE DIVERGENCE DE VUES  
ENTRE MM. REYNAUD  
ET FLANDIN

— — —

Paris, 9 (A.A.) - M. Paul Reynaud, ministre de la Justice, adressé à M. Flandin, une lettre par laquelle il démissionne comme membre du parti d'Alliance démocratique dont il est le vice-président.

La démission de M. Paul Reynaud est, déclare-t-on dans les couloirs de la Chambre, la conséquence du désaccord séparant le ministre de la Justice du président de l'Alliance Démocratique, Flandin, sur les questions de la politique extérieure.

On assure que, d'autre démissions de membres de l'Alliance se produiraient bientôt.

— Mais il a besoin de soins et il est seul. Il ne peut pas faire prévenir sa mère pour ne pas l'inquiéter.

— Seul ? Et moi ? ..

C'est une assez grosse responsabilité.

**Vie économique et financière****Le Marché d'Istanbul**

## BLE

Cette semaine a enregistré une baisse dans les prix minima de la semaine passée tandis que les prix maxima haussaient légèrement.

Le blé de Polatli est successivement passé de ptrs 5.35 — 5.38 à 5.31, 5.35 — 6.10 et 5.31 — 6.

Ptrs 28/9 6/10  
Blé tendre 5.16—5.20 5.6—5.21  
» dur 4.39 4.32—5  
Kizilca 5.72—5.8 5.25

## SEIGLE ET MAIS

Le mouvement est inverse en ce qui concerne le prix de la laine de Thrace

Ptrs 52  
» 46—50,20  
» 50

Le mouvement est inverse en ce qui concerne le prix de la laine de Thrace

Ptrs 58,10—60  
» 61,20—62

On pourrait peut-être attribuer cela au fait des facilités accordées par l'accord turco-allemand à l'exportation vers le III Reich de la laine de Thrace.

## HUILES D'OLIVE

La qualité extra a gagné 1 point et coûte actuellement ptrs 44.

En hausse l'huile d'olive de première qualité pour table, en baisse celle pour la fabrication du savon

Ptrs 42  
» 40,20—43  
pour savon 37—37,20  
» 37

## BEURRES

Le marché est plutôt fermé; dans tous les cas on remarque beaucoup plus de stabilité que la semaine passée.

En hausse Urfa ptrs 105  
Diyarbakir » 88—90  
Kars » 85—88

En baisse : Trabzon ptrs 77

La végétaline est à ptrs 46.

## CITRONS

Marché absolument inchangé

490 Ltgs 9  
360 » 8,75  
300 » 10,50—12,50

## OEUVFS

Même remarque en ce qui concerne ce marché

1440 (iri) Ltgs. 20—21.

## CIRE

Voici les prix de la cire sur notre marché selon sa provenance ou sa qualité (par kilo).

Mer Noire ptrs 77—75  
Anatolie » 77—75  
Blanche » 85—90

## PEAUX BRUTES

La saison ayant pleinement commencé, il serait intéressant de donner les cotations actuelles marquées sur le marché.

Peaux ptrs

de chèvre salées paire 160—165

de mouton salées kig. 40—42

» » » séchées kig. 48—50

buffle salées kig. 50—55

chevreau séchée paire 125—130

R. H.

et exportateurs des deux pays.

La Société « Ella-Turc » vient de compléter cette lacune.

## M. BAYAR, PROMOTEUR

Cette Organisation, qui, grâce aux efforts de ses pionniers, a réuni un nombre considérable d'industries de Grèce, sera sous peu complétée, par la constitution à Istanbul d'une Société soeur poursuivant un but analogue.

Par cet organisme, le commerce gréco-turc sera servi d'une façon systématique et l'initiative commerciale des deux pays sera facilitée grandement.

L'idée de la fondation d'un tel organisme a été émise pour la première fois en 1932. Son Excellence, M. Celal Bayar, alors ministre de l'Economie nationale et aujourd'hui président du Conseil, a insisté sur la nécessité de la fondation de Sociétés soeurs en Turquie et en Grèce ayant pour but de corroborer et développer le commerce gréco-turc et d'éliminer autant que possible, les difficultés qui se présentent chaque fois dans les transactions commerciales des deux pays.

Il est vrai que le ferme et sincère rapprochement gréco-turc, qui présente un exemple historique à imiter, scellé déjà par des accords d'une très grande importance politique, a créé des conditions plus que favorables et a préparé le terrain pour une collaboration économique plus étroite entre les deux pays.

Cependant, une telle tâche ne pouvait être menée à bonne fin par la seule initiative privée. Les restrictions commerciales et économiques, les barrières douanières et le principe d'autarcie, qui ont renversé les bases du commerce libre, ont rendu, comme on le sait, impuissante et insuffisante pour une telle lutte l'initiative privée.

Ayant en vue ces difficultés, le président du Conseil turc, tout indiqué par son expérience à ce sujet a engagé les cercles compétents des deux pays, dans la direction de la formation de pareilles sociétés, dont la nécessité était dès lors reconnue par tous les intéressés.

Créateurs de cette idée, les pionniers et fondateurs des Sociétés, constituées comme ci-dessus, eurent la chance d'avoir été soutenus dans leurs efforts par les représentants en Grèce de l'Etat ami et allié et de trouver l'appui unanime de plus importantes industries helléniques, qui participent soit directement soit indirectement, à la Société déjà constituée en Grèce « Ella-Turc ».

## LE BUT DE LA SOCIETE

La Société « Ella-Turc » ainsi que d'ailleurs, la Société qui sera constituée en Turquie, n'ont pas l'intention de provoquer l'intérêt d'actionnaires capitalistes pour s'assurer de gros dividendes.

## L'éblouissant et merveilleux

**GOLDWYN - FOLLIES**

avec SA RICHESSE DE MISE EN SCENE....  
SES TABLEAUX DE GRAND OPERA....

LES DANSES PLASTIQUES DE VERA ZORINA  
L'ELEGANCE DES TOILETTES ....

LA BEAUTE DES FEMMES....  
et SON SUJET EMOUVANT....

attirent au **MELEK**  
des Milliers de spectateurs qui applaudissent ce MIRACLE DE LA COULEUR ET DU SON.

En Suppl. : LA CONFERENCE DE MUNICH — LES EVENEMENTS MONDIAUX et PARAMOUNT — ACTUALITES

Aujourd'hui à 11 h. et à 1 h. MATINEES à PRIX REUITS

LA DEFENSE AERIENNE  
DE LONDRES  
— — —

## Une expérience négative

— — —

Londres, 9 - Hier ont eu lieu pour la première fois les grandes épreuves de défense aérienne de la ville de Londres. A cette occasion on a mis à l'épreuve le réseau de filets métalliques qui doivent former, autour de la ville, un barrage aérien et qui sont soutenus par de petits aéronefs allongés, en forme de poissons.

Sur 24 de ces petits ballons captifs qui ont pris l'air, 4 se sont détachés de leurs amarres et entraînent avec eux des câbles d'acier, ont causé des dégâts considérables.

Le premier de ces aéronefs trainait un câble métallique de 1.500 mètres de long dont il projeta tout d'abord l'extrémité contre une maison, brisant ses vitres et endommageant

## Le congrès "Volta"

## Le devoir de solidarité de l'Europe à l'égard du problème "Afrique"

Le congrès international Volta a été inauguré solennellement à Rome, le 4 octobre, dans la salle de Jules César, au Capitole. Ce congrès, le second organisé par la classe des sciences morales et historiques de l'Académie Royale d'Italie et le huitième de la série des congrès Volta revêt un intérêt tout particulier du fait qu'il a pour thème l'Afrique. Il vise à apporter, à travers des discussions scientifiques fécondes, une contribution importante à l'étude des questions géographiques, sociales, techniques du continent noir — continent complémentaire du continent européen, ainsi que l'a défini le Duce. C'est pourquoi d'ailleurs, comme l'a souligné dans son discours officiel son président, l'académicien Orestano, la participation au congrès a été limitée aux seules personnalités européennes, dans le même esprit d'unité européenne dans lequel s'était déroulé le congrès Volta de 1932 sur le thème l'Europe.

L'ouverture du congrès a été assistée, outre les membres de la délégation italienne et des 14 délégations étrangères, qui groupent, toutes, des sommités du monde scientifique, particulièrement versées dans l'étude et la connaissance des questions africaines, des délégués du Sénat et de la Chambre fasciste ainsi que le maréchal Graziani. Le gouverneur de Rome, avait pris place à la table de la présidence; il avait à sa droite, le président de l'Académie Royale d'Italie et président du Sénat, S. E. Federzoni, l'académicien Orestano et le haut commissaire de l'Angola portugais, S. E. Vincente Ferreira; à sa gauche, le ministre de l'Education Nationale S. E. Bottai, le sous-secrétaire pour l'Afrique Italienne S. E. Terruzzi et le vice-secrétaire du parti, Prof. Zangara.

Le gouvernement de Rome a souhaité la bienvenue aux congressistes, au nom de l'Urbe. Puis on entendit S. E. Federzoni qui dit notamment : « Le thème qui vous est soumis est extraordinairement intéressant: l'Afrique, dans la phase présente des recherches et de la doctrine; dans l'état actuel de son évolution historique, démographique, économique, sociale et spirituelle; l'Afrique, envisagée surtout comme champ de l'action civilisatrice de l'Europe; je dirai même continent complémentaire de l'Europe. Je voudrais relever, à ce propos, que le congrès dont nous inaugurons aujourd'hui les travaux est corollaire de celui de 1932 au cours duquel on avait discuté le thème Europe et qui avait constitué le signe le plus lumineux de l'utilité de nos réunions pour l'orientation des esprits en présence des inconnues et des dangers du monde contemporain.

Rien de moins «académique» en vérité, que ce congrès organisé par notre académie. Alors de même, on avait étudié dans leurs termes exacts et concrets, de nature géographique, historiques et statistiques et dans leurs solutions logiques possibles les problèmes qui, gangrénés par les retards ultérieurs, ont donné aux Nations l'anxiété d'un risque suprême, on avait reconnu aussi avec toute l'autorité voulue, la nécessité d'un front unique européen en présence de l'épreuve suprême que le destin impose à la race blanche sur le continent africain: y affirmer sa capacité de domination et de secours aux populations dominées ou renoncer pour toujours à sa mission de civilisation.

L'Italie fasciste, qui est fière de vous accueillir aujourd'hui, hôtes illustres, dans les murs sacrés de cette Rome

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 14

## LES AMBITIONS DÉÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

fit y réussir, de sculpter une physionomie féminine. Les yeux grands et un peu éteints étaient toutefois embellis par ce voile liquide sous lequel un regard fixe et parfois dur semblaient toujours prêt à se détendre, à s'égarter, à se dissoudre dans les larmes. Chaque détail de sa personne trahissait on ne savait quoi d'incomplet, d'inachevé, mais l'ensemble, grâce au corps attirant et d'une allure si nonchalance, était d'une beauté singulière. Et Sophie, qui n'était pas belle et, pour cela même peut-être, était très sensible à la beauté des autres femmes, eut vite fait de s'en apercevoir.

« Qui aurait cru cela? » pensait-elle. « Je comprends maintenant les frénésies de Matteo! » Sans la quitter des yeux, elle lui tendit la main et répondit à son amie.

— C'a été pour moi une grande, une belle surprise, continua Andréa d'un ton très doux, presque à voix basse. Mais alors, allons par là.

Andréa secoua la tête :

— Non, jamais.

— Bien sûr, dit étonnement Sophie. En

## L'IDEE DU PARTAGE DE LA PALESTINE EST DEFINITIVEMENT ABANDONNEE

## L'interdiction à perpétuité de l'immigration juive est envisagée

## La manière forte

Londres, 9 - Le ministre des Affaires étrangères d'Irak a quitté Londres après 8 jours de contacts avec les sphères dirigeantes britanniques. On annonce qu'il reviendra après le rapport de la commission qui sera publiée la publication du rapport de la commission d'enquête en Palestine. La Palestine est définitivement abandonnée.

Permettez-moi de rappeler, en ma qualité de président de l'Académie Royale d'Italie, Celui qui, géographe et explorateur de la plus grande valeur, a honoré notre réunion de son nom auguste et qui fut et demeure le plus grand des arabistes italiens, des pionniers et des précurseurs de cette puissante collaboration de l'Italie à la connaissance et à la solution des problèmes d'Afrique: S. A. R. Louis Amedée de Savoie, Due des Abruzzes. Il n'y a pas de doute qu'il est aujourd'hui possible et urgent de poser ces problèmes sur le plan européen par les soins du présent congrès. Sans nous abandonner à l'attrait insidieux d'un facile optimisme, nous pouvons espérer qu'une Europe est sur le point de renaitre. Puisse-t-il lui être donné de se renforcer et de refluer, dans la conscience de ses finalités solidaires, et de reprendre l'œuvre qui eut à Rome son début et y atteignit son perfectionnement et qui, aujourd'hui, reçoit de Rome, ici, sur le Capitole fuyant, ses plus heureux auspices.

S. E. Bottai a relevé à son tour, la position et la fonction précise assumée dans le monde des études par les congrès Volta organisés chaque année par l'Académie d'Italie, par les soins de l'une de ses classes.

Le nouveau plan pour l'organisation politique de la Palestine sera formulé jusqu'à la fin de l'année.

## LE CONGRES PANARABE DU CAIRE

Le Caire, 9 - Le congrès panarabe en faveur de la Palestine groupant 10.000 délégués venus du monde entier a été inauguré hier solennellement. Le délégué de l'Egypte a prononcé un discours anti-juif et a affirmé la nécessité de l'indépendance de la Palestine qui est sacrée pour tous les musulmans.

## JOURNALISTES POLONAIS EN ITALIE

Rome, 9 - Le ministre Alfieri a reçu les journalistes polonais en visite en Italie.

On discute actuellement un plan d'après lequel le haut commissaire anglais en Palestine serait autorisé à proclamer la loi martiale dans le cas où la situation continuerait à empirer.

Le nouveau plan pour l'organisation politique de la Palestine sera formulé jusqu'à la fin de l'année.

## LA AFFAIRE DE CONTREBANDE DE DEVISES EN ITALIE

Rome, 9 (A.8.) - La police continue son enquête au sujet de l'affaire louche de contrebande. On a établi une chaîne d'épisodes répugnante de l'activité anti-italienne déployée par le Juif Sacerdoti et la marquise Godi de Godio qui entretenaient des contacts avec des éléments antifascistes et anti-italiens. L'avocat juif Burali d'Arrezo, pris sous surveillance ces jours derniers, a été l'objet d'un mandat d'amener. Le juif Renato Campos, agent de change et représentant de Sacerdoti à la Bourse, est sous surveillance.

## UNE EXPOSITION A BELGRADE

Belgrade, 9 (A.A.) - Hier, à 11 heures, fut ouverte à Belgrade la première exposition de l'artisanat en présence de très nombreuses personnalités. Plusieurs discours furent prononcés notamment par le ministre du Commerce et de l'Industrie M. Kabaline qui releva la signification de cette exposition.

## Les travaux d'irrigation de la plaine de Çukurova sont activement poursuivis. Voici un canal tracé récemment et qui assure l'écoulement des eaux marécageuses.

réalité, lui n'aurait pas voulu. Toujours les mêmes raisons: ce n'était pas convenable, j'étais sa sœur, enfin vous voyez. Mais quand j'ai une chose dans la tête, le bon Dieu lui-même... D'ailleurs j'ai gagné la partie puisque je suis ici.

— Non, je n'en savais rien, reprit Andréa, après un instant de silence, toujours de la même voix trop basse et non dépourvue d'affection, — tant il est vrai que je suis tombée des nues quand au téléphone j'ai finalement réussi à comprendre que la personne qui me parlait c'était vous.

Et comme pour beaucoup de raisons — elle le poussa un léger soupir et baissa les yeux — je ne vois que très peu de monde et que j'aurais tout imaginé sauf votre visage, vous ne nous rendez pas compte du plaisir que vous me faites. Vous n'avez pas peur de vous rendre chez la maîtresse de votre frère?

— Quelle idée! s'écria Sophie.

Elle croyait rêver. Elle jouait avec ravisement le rôle de la grande dame qui, visitant une personne de condition inférieure et la trouvant encore plus humble qu'elle ne l'était souhaitée, daigne la mettre à l'aise et l'encourager d'une bonne parole :

— Je n'ai pas pensé à cela en venant vous voir. Non, réellement, pas un instant. J'avais beaucoup entendu parler de vous et je désirais vous connaître, tout simplement.

Mais Andréa se complaisait apparemment dans son obstination amère :

— Non, dit-elle, non. Je suis entretenue par Matteo. Là-dessus, aucun doute. C'est lui qui paie tout, depuis mon loyer jus-

## Les pourparlers

## hungaro-tchèques

(Suite de la page 1)

encore, au dessus du portail, le lion blanc de Bohême sur fond de gueule. Le peuple l'a respecté généreusement. Les monuments, sur les places, sont drapés de tricolore — statues de marbre et de bronze des grands Hongrois nés en cette ville qui a toujours été hongroise, sauf durant les 20 ans de son transfert voulu par le traité de Trianon.

La Municipalité, où se réuniront les deux délégations, est très largement pavée.

## TCHEQUES ET HONGROIS

Budapest, 8 - Les troupes tchèques ont réoccupé certaines villes qu'elles avaient évacuées dans la partie hongroise de la Slovaquie, reprenant la série de leurs perquisitions, de leurs pillages et de leurs arrestations. Par contre, d'autres villes fêtent l'entrée prochaine des troupes hongroises. On relève à Budapest que cette succession de nouvelles contradictoires rend intenable la situation des Hongrois.

L'Agence juive déploie une vive agitation en vue de faire échouer une pareille solution.

Le général Nury, ancien président du Conseil de l'Irak qui se consacre depuis un an à la recherche d'une solution de l'indépendance palestinien dans le cadre de l'indépendance arabe, est arrivé à Londres.

Le chef d'état-major impérial a eu hier plusieurs entretiens avec le gouverneur de la Palestine et le ministre des Colonies. Ce fut interprété comme un indice de l'intention de la Grande Bretagne de réprimer militairement la rébellion en Palestine qui augmente de violence de jour en jour.

On discute actuellement un plan d'après lequel le haut commissaire anglais en Palestine serait autorisé à proclamer la loi martiale dans le cas où la situation continuerait à empirer.

## L'AFFAIRE DE CONTREBANDE DE DEVISES EN ITALIE

Rome, 9 (A.8.) - La police continue son enquête au sujet de l'affaire louche de contrebande. On a établi une chaîne d'épisodes répugnante de l'activité anti-italienne déployée par le Juif Sacerdoti et la marquise Godi de Godio qui entretenaient des contacts avec des éléments antifascistes et anti-italiens. L'avocat juif Burali d'Arrezo, pris sous surveillance ces jours derniers, a été l'objet d'un mandat d'amener. Le juif Renato Campos, agent de change et représentant de Sacerdoti à la Bourse, est sous surveillance.

## UNE EXPOSITION A BELGRADE

Belgrade, 9 (A.A.) - Hier, à 11 heures, fut ouverte à Belgrade la première exposition de l'artisanat en présence de très nombreuses personnalités. Plusieurs discours furent prononcés notamment par le ministre du Commerce et de l'Industrie M. Kabaline qui releva la signification de cette exposition.

## Les travaux d'irrigation de la plaine de Çukurova sont activement poursuivis. Voici un canal tracé récemment et qui assure l'écoulement des eaux marécageuses.

réalité, lui n'aurait pas voulu. Toujours les mêmes raisons: ce n'était pas convenable, j'étais sa sœur, enfin vous voyez. Mais quand j'ai une chose dans la tête, le bon Dieu lui-même... D'ailleurs j'ai gagné la partie puisque je suis ici.

— Non, je n'en savais rien, reprit Andréa, après un instant de silence, toujours de la même voix trop basse et non dépourvue d'affection, — tant il est vrai que je suis tombée des nues quand au téléphone j'ai finalement réussi à comprendre que la personne qui me parlait c'était vous.

Et comme pour beaucoup de raisons — elle le poussa un léger soupir et baissa les yeux — je ne vois que très peu de monde et que j'aurais tout imaginé sauf votre visage, vous ne nous rendez pas compte du plaisir que vous me faites. Vous n'avez pas peur de vous rendre chez la maîtresse de votre frère?

— Quelle idée! s'écria Sophie.

Elle croyait rêver. Elle jouait avec ravisement le rôle de la grande dame qui, visitant une personne de condition inférieure et la trouvant encore plus humble qu'elle ne l'était souhaitée, daigne la mettre à l'aise et l'encourager d'une bonne parole :

— Je n'ai pas pensé à cela en venant vous voir. Non, réellement, pas un instant. J'avais beaucoup entendu parler de vous et je désirais vous connaître, tout simplement.

Mais Andréa se complaisait apparemment dans son obstination amère :

— Non, dit-elle, non. Je suis entretenue par Matteo. Là-dessus, aucun doute. C'est lui qui paie tout, depuis mon loyer jus-

qu'à la robe que j'ai sur le dos. Et toute personne qui vient chez moi sait qu'elle vient chez une femme entretenue. ( Elle jeta à Sophie un regard froid et rapide ).

C'est pourquoi le fait d'être venue, et ceci dans les conditions où nous sommes placées, une vis-à-vis l'autre, n'est pas aussi insignifiant que vous voudriez me le laisser croire. C'est une preuve de bonté et de générosité dont je vous suis reconnaissante.

— Je vous assure, répondit Sophie en secouant la tête, que je n'ai pas cherché si loin. Et puis ne me dites pas que vous m'êtes reconnaissante de ma bonté, de ma générosité et de je ne sais quoi encore, si non je vais me fâcher pour de bon. Alors au lieu d'être d'accord comme je le vous dis, nous commencerons tout de suite à nous disputer. Non... non... je veux que vous me considériez comme une personne quelconque venue pour vous rendre visite et rien de plus.

— A cette semonce, Andréa baissa la tête et rit avec effort.

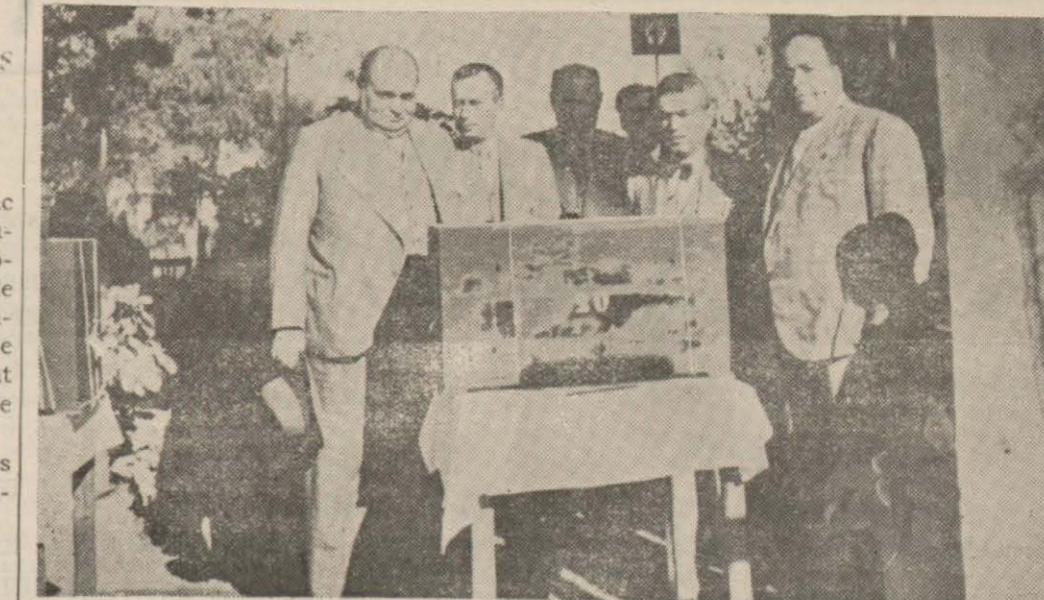
— En ce cas, vous me permettrez au moins de vous dire, murmura-t-elle humblement, que votre visite, même ainsi entendue, est pour moi, qui suis toujours une grande plaisir.

— Toujours seule, répeta Sophie interdite et comme en pensant à autre chose, comment cela?

— Toujours seule, insista l'autre. Je ne connais personne au monde et Matteo, soit qu'il me désire toute à lui, soit qu'il ait honte de moi (mais je pense que c'est plutôt le second cas), Matteo non seulement a m'apprivoisé que je vis, malgré tout. Je ne suis rien à Matteo, à quoi bon? Il en a assez de ses propres soucis. Et puis, il ne me comprendrait pas. Alors il me reste plus qu'à m'enfermer dans ma chambre et à me consoler toute seule.

— Sa voix commença à trembler. Elle se tut. Ses yeux s'étaient remplis de larmes.

( à suivre )



Un aspect des élections municipales à Izmir. — Le vali M. Fazli Gulec devant l'urne

## Emir Celebi

## (medécin en chef)

(Mort en 1638)

—

tutes. Et, d'autre part il se piquait de protéger les arts et les sciences !

M. Cemil Pekyatisi

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No 1865 obtenu en Turquie en date du 10 octobre 1934 et relatif à un « procédé dans ou concernant l'imprimerie au ferro-prussiate» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, No 14, 5ème étage.

## LA BOURSE

Ankara 8 Octobre 1938

## (Cours informatifs)

Ltq.

Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15


<tbl\_r cells="2" ix="2"